



PORTEUR DE PROJET
Association Les Amis du
Transformateur

PROJET
Reconquête participative d'un
site industriel à l'abandon

TERRITOIRE DE PROJET
friche industrielle

DEPARTEMENT
Loire-Atlantique

REGION
Pays-de-la-Loire

REGION NATURELLE
pays de Redon et Vilaine

PARTENAIRES
Association Les Amis du
Transformateur
Conseil Général 44
Commune de Saint Nicolas de
Redon
Europe (Leader+)
APRBN (Association pour la
promotion de la race bovine
nantaise)

MOTS CLES
Espace Naturel Sensible
Friche industrielle
Reconversion urbaine
Parc agricole urbain
Chantiers collectifs
Démarche pédagogique

CONTACT
Barbara MONBUREAU
Vice-présidente
Les Amis du Transformateur
7, rue de Vilaine
44460 Saint-Nicolas-de-Redon
Tél. : 02 90 50 50 12
courriel : b.monbureau@wana-
doo.fr
site : http://www.le-transforma-
teur.fr

Site rebut, site de loisirs, site de production

Entre deux cours d'eau, une zone inondable classée ENS, pour partie friche industrielle, pour l'autre friche agricole. L'association des Amis du Transformateur en assure la gestion par des pratiques participatives qui réhabilitent un paysage périurbain délaissé.



Les friches industrielles en périphérie des villes constituent souvent des espaces impurs, construits, bitumés, encombrés d'un fatras de matériaux et d'équipements abandonnés, le plus souvent à la vue de tous. La tentation est donc grande d'en faire table rase, mais le coût de déconstruction, déblaiement, et dépollution incite souvent les collectivités à laisser provisoirement le site en état quitte à trouver un foncier immédiatement accessible plus loin, au dépens notamment des terres agricoles.

Et quitte à ce que le provisoire perdure indéfiniment. Une solution alternative consiste à reconverter ces espaces marginaux : c'est le projet des Amis du transformateur à Saint Nicolas de Redon, qui se sont vus confiés par le Conseil général de Loire-Atlantique la gestion d'un Espace Naturel Sensible (ENS) d'une vingtaine d'hectares pour un tiers recouverts d'une dalle minérale, d'entrepôts et d'usines désaffectés. Pour l'entretien de ce site complexe, difficile à identifier entre ville et campagne, une solution originale : des chantiers et ateliers pédagogiques destinés à tous ont été mis en place autour de pratiques diverses, notamment d'agriculture durable.

Prise en compte des spécificités paysagères Entre friche industrielle et friche agricole

Aux frontières des communes de Redon et Saint-Nicolas-de-Redon s'étend une vaste zone de marais, délimitée par la Vilaine et le canal de Nantes à Brest et occupée à sa marge par une friche industrielle. Sa position en bordure d'agglomération et son ouverture sur la campagne en firent dans un premier temps un terrain de jeu pédagogique pour les ateliers de l'Ecole nationale supérieure du Paysage de Versailles. Ayant éveillé un temps l'appétit des promoteurs, la zone, inondable, fut achetée en 2005 par le conseil général de Loire-Atlantique et classée en Espace Naturel Sensible pour garantir son inconstructibilité. L'association des Amis du Transformateur, regroupant paysagistes et bénévoles, fut dès lors chargée de la gestion de ces 21 hectares hétérogènes et délaissés. L'accueil du public prévu dans le cadre ENS impliquait d'assainir cette zone enfrichée de prés-marais et de créer de toute pièce un cadre de vie et d'activités durable, sécurisé et convivial. Cet objectif passe par l'offre d'activités collectives et créatives et des ateliers pédagogiques destinés aux étudiants et aux habitants des environs. Avec cette règle du jeu impérative : à l'exception des outils et des participants, rien ne rentre ni ne sort du site, priorité au recyclage des différents éléments du paysage, y compris les plus ingrats.

De l'identification des enjeux territoriaux à un programme d'action différencié Des ateliers participatifs pour reconverter les territoires abandonnés

Pour réhabiliter un espace ouvert propice à l'expansion des crues et à leur évacuation, et permettre son aménagement en parc naturel public, les Amis du Transformateur organisent des chantiers collectifs d'entretien des canaux, des haies et des peupleraies. Le pâturage par des vaches nantaises, introduites sur le site en 2006, en partenariat avec l'association de promotion de la race et un éleveur local, complète le nettoyage de la friche, en écho à la vaine pâture autrefois pratiquée sur ces prés communaux. Les différents espaces offrent même une complémentarité pour la conduite du troupeau. L'hiver, les vaches trouvent refuge sur la dalle minérale quand les prés-marais sont gorgés d'eau. L'été, elles investissent les peupleraies enfrichées lors des épisodes de sécheresse.

Ce mode d'entretien du paysage revendique une culture rurale au cœur de la ville. L'« autonomie alimentaire et énergétique » recherchée par l'association à travers la production du potager associatif, la production de viande et la valorisation du bois, conforte la vocation pédagogique du site en matière de

pratiques respectueuses de l'environnement. La diversification des ateliers proposés en lien avec la nature (atelier apiculture, construction de nichoirs, sorties naturalistes...) et les événements artistiques et festifs organisés par l'association concilient « les héritages ruraux et industriels » du site et en font un parc agricole pleinement intégré à son environnement urbain.

L'agriculture participative comme moyen de gestion et la valorisation optimale des déchets et matériaux disponibles sur le site permettent de concilier la démarche pédagogique et l'aménagement du site à faible coût.

Echelles de territoire et sensibilisation des acteurs locaux

Une vitrine de l'agriculture durable ouverte sur la ville

Pour restreint que soit le site d'intervention, la démarche de gestion systémique, la diversité des milieux en jeu et les fortes composantes culturelle et éducative imposent de recourir à un large panel de compétences.

Les Amis du Transformateur organisent les ateliers grâce à l'intervention de professionnels (éleveur, plesseur, apiculteur, maraîcher, forestier, élagueur, architecte, etc.). Ils entretiennent des relations suivies avec leurs deux principaux soutiens, le Conseil général et la commune de Saint-Nicolas-de-Redon, ainsi que des contacts occasionnels ou réguliers avec les autres partenaires : communes, établissements scolaires, associations et propriétaires des parcelles pâturées.

Au-delà des 90 adhérents à l'association, l'action paysagère est visible auprès des 13 000 habitants de l'agglomération redonnaise, particulièrement auprès des usagers du centre commercial voisin : ce symbole fort des vaches pâturant sur la friche industrielle offre un nouveau point de mire aux riverains qui considéraient cet espace en déprise comme un vide, difficile à classer dans le rural ou dans l'urbain.

Plus-value territoriale de la démarche paysagère

Mobilisation de la société civile et responsabilité des politiques

Pour l'association, la gestion d'un site aussi complexe relève d'une véritable entreprise, avec les soucis afférents de ressources humaines et financières, de mise aux normes et de squattage des bâtiments abandonnés.

La réintroduction d'un cheptel bovin, si modeste soit-il, n'est pas sans contrainte pour l'association, et souligne la priorité qui aurait dû être faite en temps voulu au maintien d'exploitations agricoles aux portes des villes. Les agriculteurs savent plus efficacement assurer l'entretien des paysages, au sein de structures économiquement viables et pourvoyeuses d'emplois. La présence des animaux rappelle aussi l'intérêt environnemental et paysager d'associer agriculture et élevage au sein de systèmes herbagers. Au-delà de cette vitrine de pratiques durables, les démarches bénévoles ne doivent rester qu'un pis-aller pour l'entretien des espaces ruraux, dont il s'agit de prévenir au plus tôt la déprise.

Il reste que cette expérience fait tâche d'huile : une commune voisine de Redon fait aussi l'expérience de conversion d'une friche de centre bourg en parc public au moyen de chantiers collectifs. Ce type d'investissement citoyen, en grande partie porté par les écoles de paysage ou d'horticulture dans le cadre de projets pédagogiques, doit toutefois s'inscrire comme un exemple à suivre en terme de gestion durable de l'espace, et non comme un substitut systématique aux défaillances des politiques d'aménagement, qu'elles soient agricoles ou territoriales.



Chantier collectif avec les habitants de St Nicolas de Redon pour le rajeunissement des haies du marais

rédaction 2010
Collectif des

**Etats généraux
du paysage**

dans le cadre des actions du
Réseau Rural Français